mais il s'en est excusé sous prétexte de ses indispositions.

*Prise de
Vercel.*

V. Sur l'ordre que le Duc de Savoie avoit donné au Gouverneur de Vercel dont nous parlâmes le mois dernier * on croyoit que cette Place alloit être le cimetière de cette nombreuse Garnison, qui avant d'être ensevelie sous les ruines de la Ville seroit perir la majeure partie de l'Armée de Monsieur le Duc de Vendôme : du moins ne se seroit-on pas persuadé, que tant de braves gens eussent voulu se rendre prisonniers de guerre, sans avoir souffert aucun assaut, & pendant qu'ils avoient abondamment de tout ce qui étoit nécessaire pour faire une plus longue & vigoureuse défense.

Cependant ils ne purent voir la brèche de leurs murailles sans en être épouvantés, ils battirent la Chamade le 20. Juillet & demandèrent à capituler, Mr. de Vendôme leur répondit, qu'il ne vouloit écouter aucune de leur propositions, qu'ils ne fussent auparavant convenus de se rendre prisonniers de guerre : Mr. Deshays repliqua qu'il aimoit mieux mourir l'épée à la main, que la Garnison étoit encore assez nombreuse, qu'il ne manquoit de rien, & qu'avant que les François eussent forcé tous les retranchemens qui étoient dans la Ville, ils se repentiroient de ne pas lui accorder les conditions honnêtes qu'il demandoit. Ces raisons, ni la bonne contenance que les Assiégés faisoient paroître, ne persuada point Mr. de Vendôme; après plusieurs heures de contestation, voyant que le Gouverneur persistoit tou-

* Voyez Août pag. 104.